

## LA GUERRE DE TROIE

La guerre de Troie est l'un des récits les plus importants du mythe grec, ne serait-ce que parce que les textes les plus anciens de la littérature grecque, et ceux sans doute qui ont eu la postérité la plus importante dans la culture gréco-romaine et, plus généralement, occidentale, l'*Illiade* et l'*Odyssee* d'Homère, en traitent directement. Toutefois, les poèmes homériques ne dévoilent que quelques événements – l'*Illiade*, consacrée à la colère d'Achille, ne parle que d'une année de ce siège de dix ans, celle qui a vu tour à tour la désertion d'Achille, en fureur contre Agamemnon, le chef de l'expédition achéenne, et son retour sur le champ de bataille pour venger la mort de son cher Patrocle. Mais nombreux sont les continuateurs d'Homère ou les auteurs qui nous ont révélé tous les détails de cet épisode mythique, depuis son lointain commencement aux noces de Thétis et Pélée jusqu'à la fuite d'Énée, le dernier Troyen libre, qui l'emmena jusqu'aux rivages de la lointaine Italie.

### *Les insoupçonnables effets d'une pomme*

Cette guerre, qui enflamma tout le monde grec, a pour cause première une mesquinerie divine restée célèbre. Laissons Hygin, grand compilateur romain de mythes grecs, nous conter par le détail l'histoire de la « pomme de discorde ».

On raconte que Jupiter, à l'occasion du mariage de Thétis et Pélée, invita à un banquet tous les dieux sauf Éris, c'est-à-dire la Discorde ; comme celle-ci s'y était rendue sur le tard et qu'elle n'était pas admise au banquet, depuis le seuil de la porte, elle envoya une pomme au milieu de la

pièce, disant que devait la prendre celle qui était la plus belle.

Junon, Vénus et Minerve commencèrent à revendiquer la beauté pour elles, et entre elles naquit une grande discorde ; Jupiter ordonne à Mercure de les conduire sur le mont Ida trouver Alexandre Pâris : qu'il en soit juge.

Junon lui promet que s'il se prononçait en sa faveur, il régnerait sur toutes les terres et que sa fortune dépasserait celle de tous les autres ; Minerve, elle, lui promet que si elle sortait victorieuse de ce jugement, il serait le plus puissant de tous les mortels et qu'il détiendrait la science en tout domaine ; Vénus, quant à elle, promet de lui donner en mariage Hélène, la fille de Tyndare, la plus belle de toutes les femmes.

Pâris préféra ce dernier cadeau aux premiers et jugea que Vénus était la plus belle ; pour cela, Junon et Minerve devinrent les ennemies de Troie.

Poussé par Vénus, Alexandre enleva Hélène à Lacédémone, dans la demeure de son hôte Ménélas, pour la conduire à Troie et il la prit pour épouse avec deux servantes, Æthra et Thisadies, que Castor et Pollux lui avaient assignées comme esclaves, elles qui jadis avaient été reines.

Hygin, *Fable* 92

Le récit le plus célèbre de la prise de Troie est sans doute celui que Virgile place dans la bouche d'Énée au second chant de l'*Énéide* :

[...] Brisés par la guerre et repoussés par les destins, les chefs danaens, qui ont déjà perdu tant d'années, construisent, inspirés par l'art divin de Pallas, un cheval haut comme une montagne, dont ils habillent les flancs de planches de sapin. Ils font croire que c'est une offrande pour favoriser leur retour : tel est le bruit qui se répand. Ils tirent au sort des soldats d'élite qu'ils enferment, en secret, dans le ventre aveugle du cheval, remplissant de soldats en armes les cavités immenses au creux de l'abdomen de la bête.

Virgile, *Énéide*, II, vv. 13-20

Les Troyens, malgré les avertissements de Laocoon et d'autres compatriotes plus prudents, récupèrent le cheval que les Achéens ont fait mine d'avoir abandonné sur la plage après leur départ, et le font entrer en grande pompe dans leur ville...

Source : Les grands mythes antiques. Textes fondateurs de la mythologie gréco-romaine. S Wyler et G Van Heems

